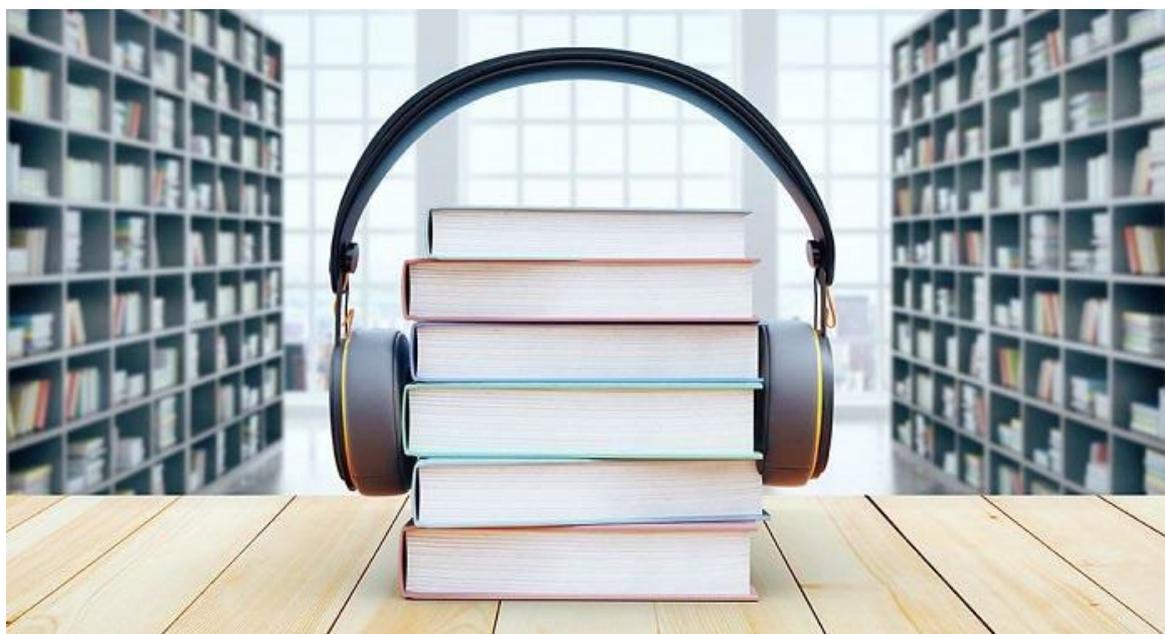


Travail écrit de recherche, 15 mai 2023

# LES LIVRES AUDIO À L'ÉCOLE

**Étude d'utilisation de livres audio au Cycle 3**  
**afin d'améliorer le rapport à la lecture et à la littérature**

*- Baptiste NUSSBAUMER -*



TER – Formation secondaire, filière B

Sous la direction de Dr phil. Pascal CARRON

Image de couverture : <https://www.lhommeendance.fr/livre-audio-comment-ca-marche/>

## Résumé

Ce travail écrit de recherche (TER) se propose de tester l'utilisation de livres audio au secondaire I, dans le but d'améliorer le plaisir de lecture des élèves. Dans une société où la lecture semble se pratiquer de moins en moins pour le plaisir<sup>1</sup>, réfléchir à des pistes pouvant rehausser l'intérêt porté aux livres et à la littérature est tout à fait d'actualité. Dans cette optique, l'utilisation des livres audio, par leur aspect ludique et novateur, semble prometteuse.

En effet, bien que limitée à une classe seule, l'expérience menée dans le cadre de ce travail et impliquant l'usage de livres audio en classe s'est révélée profitable à plusieurs égards : motivation des élèves, climat de travail profitable, etc. Le plaisir des élèves face à leur lecture a été réhaussé (par rapport à une séquence littéraire *classique*), ce qui montre que sur le long terme, l'usage de livres audio peut avoir un effet bénéfique sur le rapport aux livres des élèves.

## Mots-clés

Secondaire I – livres audio – plaisir de lecture – expérimentation – nouveauté.

## Remerciements

Je tiens à remercier M. Pascal Carron pour sa disponibilité dans le suivi de ce travail de recherche, mes élèves pour leur participation et mon FEE, M. Yannick Choffat pour ses conseils et nos échanges sur le sujet.

Un merci spécial à mes parents, qui m'ont soutenu durant toutes ces années de formation, et sans qui je n'en serais pas là aujourd'hui.

## Table des figures

Figure 1 : Modalité préférée.....	15
Figure 2 : Plaisir de lecture .....	18

---

<sup>1</sup> Le débat autour de cette question pourrait mériter un travail à lui seul. C'est en effet un thème sujet à de nombreuses discussions, et dont la problématique se voit compliquée par les nombreuses spécificités qui y sont liées : de quelle lecture parle-t-on ? la lecture de bandes dessinées ou des réseaux sociaux en fait-elle partie ? quelles tranches d'âge sont concernées ? etc. Nous retiendrons pour la présente recherche les conclusions de diverses études, qui tendent à mettre en évidence un léger recul de la lecture littéraire, et ce plus particulièrement chez les jeunes, même s'il faut rester très prudent avec de telles conclusions : <https://theconversation.com/les-francais-lisent-ils-vraiment-de-moins-en-moins-157272> ou <https://www.ladepeche.fr/2022/05/02/la-lecture-un-passe-temps-de-moins-en-moins-populaire-chez-les-jeunes-10271578.php> parmi d'autres.

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Problématique</b> .....	<b>2</b>
1.1. Point de départ.....	2
1.2. Conceptualisation.....	2
1.2.1. Plan d'études .....	2
1.2.2. Livre audio .....	3
1.2.3. Plaisir de lecture.....	5
1.3. Problématique .....	6
1.4. Hypothèses .....	7
<b>2. Méthodologie</b> .....	<b>8</b>
2.1. Type de recherche .....	8
2.2. Expérimentation menée en classe .....	9
2.2.1. Description de l'expérience .....	9
2.2.2. Population .....	10
2.3. Récolte des données .....	11
2.3.1. Nature des données.....	11
2.3.2. Méthode d'analyse des données .....	12
<b>3. Résultats</b> .....	<b>14</b>
3.1. Usage.....	14
3.1.1. Modalité préférée .....	15
3.1.2. Aspects pratiques.....	16
3.1.3. Climat de travail .....	16
3.1.4. Pistes d'amélioration .....	17
3.2. Plaisir de lecture.....	17
3.2.1. Immersion dans l'œuvre.....	18
3.2.2. Difficultés de lecture.....	19
3.2.3. Liberté de lecture à la maison .....	20
3.2.4. Aspect novateur et technologique .....	21
<b>Conclusion</b> .....	<b>22</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>24</b>
Références citées dans le corps du texte .....	24
Références non citées mais ayant nourri la réflexion.....	25
<b>Annexes</b> .....	<b>26</b>

## INTRODUCTION

La problématique de la lecture s'affirme de plus en plus de nos jours, et ce d'autant plus lorsque l'on considère la question du point de vue de l'éducation. Sans chercher à définir les causes explicatives du déclin de la lecture, il semblerait que la lecture « plaisir » tend à diminuer<sup>1</sup>. L'école est loin d'être épargnée par cette tendance, et les élèves du secondaire I paraissent éprouver de moins en moins de plaisir à lire les œuvres proposées. C'est pourquoi il paraît nécessaire de se pencher sur la question, afin de lentement changer le paradigme actuel, vers une consommation de la littérature non pas forcée et synonyme de peine, mais plutôt vers un moment de lecture que les personnes peuvent apprécier. Afin d'atteindre cette visée, les livres audio semblent apporter quelques pistes de réponse, permettant peut-être d'améliorer le plaisir de lecture des élèves. Par leur aspect *novateur* (c'est en tout cas leur utilisation généralisée qui l'est) et ludique, les livres audio peuvent en effet insuffler une nouvelle dynamique de lecture aux élèves du secondaire I.

Car c'est bien là l'objectif de ce travail de recherche, qui se propose de réfléchir à une nouvelle pratique d'enseignement de la littérature. Nous nous concentrerons plus précisément sur la question du plaisir de lecture au secondaire I à l'aide d'un outil qui se répand peu à peu dans les écoles : le livre audio. Pour cela, nous préciserons tout d'abord la problématique et les enjeux du questionnement qui dirigeront ce travail. Nous détaillerons ensuite notre méthodologie, afin de mettre en évidence le type de recherche utilisée dans ce travail, l'expérience mise en place afin de tester nos hypothèses ainsi que la méthode de récolte de données. Ces dernières seront ensuite mises à profit dans la partie des résultats, au côté des apports de la littérature scientifique étudiée. Tout cela nous permettra d'avancer quelques pistes de réponses à notre problématique en guise de conclusion.

---

<sup>1</sup> Sur le plaisir de la lecture, les pratiques diverses de lectures et un regard historicoculturel, voir Horellou-Lafarge, C. & Segré, M. (2016). *Sociologie de la lecture*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.horel.2016.01>.

## 1. PROBLÉMATIQUE

### 1.1. POINT DE DÉPART

Comme l'affirme Thierry Piot (2012, p.95) : « Les enseignants doivent, au sens de Perrenoud (1996), bricoler sans relâche et inventer de nouvelles modalités de relations pédagogiques, recombinaison de pratiques éprouvées ». Cette citation rejoint l'idée, qui nous semble parfaitement valable, qu'il est nécessaire de renouveler les moyens d'apprentissage afin d'adapter son enseignement et de rendre la lecture plus attractive. Ce n'est pas à dire qu'il faut révolutionner tout enseignement, bien entendu, mais qu'il peut parfois s'avérer bénéfique de chercher à améliorer les pratiques du quotidien, afin de renouveler le plaisir tant de l'enseignant que des élèves.

Notre premier intérêt à cette recherche, développé ci-dessus, peut ainsi se résumer dans l'aspect novateur de l'utilisation de livres audio, afin de renouveler la pratique de la littérature au secondaire I et d'améliorer le plaisir de lecture des élèves. Il semble toutefois nécessaire ici de préciser un autre point central qui explique le choix de la recherche, et qui est son aspect tout à fait concret. C'est effectivement une thématique qui ne réside pas dans l'abstraction d'éléments théoriques – certes utiles et nécessaires –, mais bien dans la pratique concrète du métier. L'utilisation de livres audio en classe est ainsi un sujet qui se questionne en passant par la théorie et la littérature scientifique disponibles, mais également par le terrain, en testant de manière très concrète les implications et les avantages de cette méthode d'enseignement.

### 1.2. CONCEPTUALISATION

#### 1.2.1. PLAN D'ÉTUDES

Qu'en est-il de notre sujet dans le PER, le Plan d'études romand (CIIP, 2011) ? Il semble en effet nécessaire de commencer par ces fondements afin d'étudier si le propos du travail s'inscrit bien dans les considérations de l'enseignement du français au secondaire I. D'un point de vue général, il est évident que l'étude de la littérature, et plus largement de l'écrit, est une des priorités de l'enseignement du français au Cycle 3. En effet, sur les huit objectifs généraux du PER (CIIP, 2011), quatre concernent directement l'étude de la langue et de la littérature : L1 31

(l'écrit), L1 33 (l'oral), L1 35 (l'accès à la littérature) et L1 36 (le fonctionnement de la langue).

On peut donc remarquer ici que les principaux éléments de notre recherche – lecture, compréhension de textes oraux et écrits, livres – sont clairement évoqués dans le PER, et que ce travail s'inscrit parfaitement dans ce que le plan d'études prévoit pour l'enseignement du français au cycle 3.

Notons toutefois qu'il n'est fait mention du plaisir qu'à une seule reprise dans le PER, dans l'objectif L1 31 (concernant la compréhension de l'écrit), où il est précisé dans les indications pédagogiques qu'il faudrait « *Recourir à la complémentarité entre l'approche formelle et le plaisir du texte* »<sup>1</sup>. Cette indication ne concerne cependant que le domaine de la poésie, et ne prend donc pas en compte la lecture de textes et de livres de manière globale. Le plaisir de lecture nous semble toutefois être un élément fondamental dans le rapport aux livres, comme nous aurons le loisir d'y revenir, et il faut peut-être y voir là un *manque*, ou en tous les cas un *espace* que les enseignants ont la possibilité de combler.

### 1.2.2. LIVRE AUDIO

Passons maintenant à ce qui compose le cœur de l'étude et son originalité : les livres audio. La définition de ce terme est relativement simple : un livre audio est, en toute logique, un livre ou un texte qui a été lu à haute voix et qui a été enregistré. Le principal changement qui s'opère par rapport à une lecture classique est donc que le sens utilisé n'est plus la vue, mais l'ouïe. D'un point de vue historique, l'idée est loin d'être nouvelle : en effet, les textes ont été lus et partagés principalement de manière orale depuis l'Antiquité. Ce n'est qu'avec l'essor du livre imprimé et l'alphabétisation généralisée de la population que le primat du visuel s'installe. Les salons littéraires continuent toutefois à cultiver la tradition orale de la lecture au XVII<sup>e</sup> siècle, et il est notamment piquant de constater chez Cyrano de Bergerac (dans *Histoire comique des États et Empires de la Lune*, en 1650, p.251<sup>2</sup>) une première mention du livre audio tel que nous le connaissons actuellement :

<sup>1</sup> Brochure du PER concernant les langues au Cycle 3 : [https://www.plandetudes.ch/documents/10273/36696/PER\\_print\\_L1\\_31.pdf](https://www.plandetudes.ch/documents/10273/36696/PER_print_L1_31.pdf).

<sup>2</sup> Référence trouvée sur Gary N. (2013, 9 juin). Histoire du livre audio : Cyrano de Bergerac, "un livre miraculeux". Consulté le 13 février 2022 à l'adresse Les univers du livre Actualité website : <https://actualite.com/article/56278/adaptation/histoire-du-livre-audio-cyrano-de-bergerac-un-livre-miraculeux>.

C'est un livre à la vérité, mais c'est un livre miraculeux qui n'a ni feuillets ni caractères ; enfin c'est un livre où, pour apprendre, les yeux sont inutiles ; on n'a besoin que d'oreilles. Quand quelqu'un donc souhaite lire [...] il tourne l'aiguille sur le chapitre qu'il désire écouter, et au même temps il sort de cette noix comme de la bouche d'un homme, ou d'un instrument de musique, tous les sons distincts et différents qui servent, entre les grands lunaires, à l'expression du langage.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la lecture à voix haute est une pratique très courante (Malaure, 2009), et ce n'est que vers 1960 que l'habitude se perd. Puis, dans les années 1980, l'engouement reprend, pour exploser véritablement à partir des années 2000, grâce aux nouvelles technologies permettant d'écouter un livre audio en tout lieu et aisément. Et c'est là que se situe l'aspect novateur du livre audio : non pas dans son principe de fonctionnement, mais dans son accessibilité dorénavant généralisée. Avec le développement de plateformes numériques de partage de livres audio (gratuites ou non), la part de marché de ces derniers occupe désormais une place de choix. À titre d'exemple, on estime en 2018 le marché mondial du livre audio à 3,5 milliards de dollars de bénéfice<sup>1</sup>. Dans les salles de classe pourtant, le livre audio n'a pas encore trouvé sa place. D'après Emmanuelle Goulard, cela pourrait s'expliquer par une certaine *prudence* vis-à-vis des livres audio, qui n'ont pas encore obtenu leurs *lettres de noblesse* (Goulard, 2020, p.1).

D'un point de vue pratique, tout ce qu'il est nécessaire de posséder pour une lecture audio est un smartphone, un ordinateur (ou tout autre dispositif permettant la lecture d'un fichier audio). D'autres éléments peuvent évidemment s'ajouter (connexion internet, écouteurs, etc.), mais, comme on peut le constater, l'utilisation du livre audio est extrêmement simple, ce qui participe notamment à son succès grandissant. Le livre audio peut en effet se *transporter* partout avec soi, sans encombrement, et il peut également se partager très facilement. On peut l'écouter à tout moment de la journée, pour autant que l'on soit dans les bonnes dispositions, et il est même possible d'en pratiquer la lecture en effectuant une autre activité ne demandant pas trop d'efforts cognitifs (faire le ménage ou du sport par exemple). De plus, les modalités de lecture avec le livre audio sont diverses : en effet, on peut l'utiliser par l'écoute uniquement, mais il est également possible de suivre visuellement le livre en parallèle. Cette utilisation, qui se nomme lecture audioassistée<sup>2</sup>, se

---

<sup>1</sup> Selon le site *Agence régionale du livre* : <https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/nos-actions/le-livre-audionbspur-ecoute/chiffres-cles-181>.

veut à la frontière entre le livre audio et la lecture *classique*. C'est une modalité de lecture que nous mettrons à profit dans ce travail.

Terminons succinctement sur ce qu'apporte le livre audio de manière générale, en laissant de côté pour l'instant les éléments relatifs au plaisir de lecture, qui seront traités plus avant dans ce travail. Premièrement, étant lus par des professionnels dans la majorité des cas, les livres bénéficient d'une lecture irréprochable où le ton, l'expression et l'intonation de la voix sont travaillés. En ce qui concerne les apports de la lecture audio, les bénéfices sont globalement les mêmes qu'avec une lecture *classique* : découverte de textes littéraires et d'auteurs, compréhension du texte, connaissances lexicales, *etc.* Il est d'ailleurs à noter que les études démontrent une équivalence dans la compréhension et la rétention de l'information, que le canal soit oral ou écrit (Deniz, Nunez-Elizalde, Huth & Gallant, 2019, p.7733 et 7734 ; Rogowsky, Calhoun & Tallal, 2016, p.7). Ce n'est là qu'un bref panorama des bénéfices accompagnant le livre audio, et nous aurons le loisir d'y revenir par la suite.

### 1.2.3. PLAISIR DE LECTURE

Précisons d'emblée notre conception de la lecture pour ce travail : nous n'englobons pas dans ce terme la lecture de manière générale (comprenant les réseaux sociaux, les journaux, *etc.*), mais uniquement la lecture de textes littéraires (romans, livres de jeunesse, *etc.*). Qualifions maintenant le second concept d'analyse qui guidera cette recherche : le plaisir de lecture. Il fallait trouver une *perspective* d'étude, afin de ne pas se disperser en étudiant tous les aspects touchant à l'utilisation du livre audio en classe. Notre choix s'est porté sur le plaisir de lecture, en ce que ce dernier semblait le mieux répondre aux besoins de la littérature. En effet, on peut supposer que si la lecture de textes littéraires est de moins en moins pratiquée, c'est qu'elle procure possiblement moins de plaisir, comparativement à d'autres sources d'usage plus aisées (les smartphones et les nombreuses sources de distraction qui l'accompagnent – jeux, réseaux sociaux, *etc.* – en sont la meilleure illustration). Améliorer le plaisir de lecture des élèves en classe grâce aux livres audio serait donc déjà un premier pas pour redorer l'image de la lecture.

Précisons encore qu'il est nécessaire de distinguer deux lectures : il y a d'une part celle qui est privée, que tout un chacun pratique dans son temps libre, par pur plaisir et sans contrainte. Puis il y a la lecture obligatoire, comme c'est le cas avec

l'école, qui impose des livres aux élèves. On l'aura compris, cette étude se concentrera sur le deuxième cas de figure, par nécessité de concision (il serait tout à fait intéressant de mesurer l'impact du livre audio sur la lecture privée également, mais cela dépasse le cadre du travail). L'objectif sera ainsi d'améliorer le plaisir des élèves grâce aux livres audio lorsqu'ils sont confrontés à la lecture à l'école. Comme l'illustre l'exemple d'étudiantes, il est tout à fait possible de retirer un certain plaisir de lectures obligatoires à l'école : « Nina nuance cette dichotomie en affirmant par une concession [...] qui souligne que, pour elle, cette opposition n'est pas totalement pertinente. Cette réfutation de l'opposition catégorique entre une lecture privée ou plaisante et une lecture institutionnelle ou contrainte est justifiée par le fait qu'elle affirme « aimer » les lectures qu'elle fait à l'école. » (Bemporad, 2014, p.73).

Il est même capital que l'enseignant s'implique afin d'améliorer le plaisir que les élèves peuvent éprouver à la lecture dans le cadre de l'école, afin de décloisonner les conceptions de plaisir et de lecture libre ou contrainte : « Comme on l'a vu, de nombreuses études ont souligné que le but de l'enseignant devrait être d'atténuer le clivage entre lecture obligée et lecture privée. » (Bemporad, 2014, p.76). Ce travail poursuivra donc ce but, à savoir l'expérimentation des livres audio en classe afin d'améliorer le plaisir de lecture des élèves. Ce dernier pourra alors se fonder sur plusieurs *leviers* d'action : nouveauté de la méthode, aisance de lecture, confort d'utilisation, etc., que nous retrouverons dans la partie d'analyse des résultats.

### 1.3. PROBLÉMATIQUE

La question de recherche qui dirigera ce travail sera la suivante : *quel usage des livres audios peut-on faire en classe afin d'améliorer le plaisir de lecture des élèves ?* Deux éléments sont à commenter ici. Premièrement la question de l'usage en classe des livres audio, qui rejoint l'aspect concret de la recherche décrit plus tôt. Cet aspect de la problématique implique une *expérience* en classe utilisant les livres audio, afin de tester sur le terrain si c'est une méthode viable à utiliser avec des élèves pour des leçons de littérature, et selon quelle modalité le livre audio peut être utilisé le plus efficacement dans le but d'améliorer le plaisir de lecture de la classe.

L'autre aspect fondamental de la problématique est le concept de *plaisir de lecture*. Au début de la réflexion, cette question était moins claire et comprenait également d'autres éléments, tels que la motivation, l'efficacité dans la lecture (taux de rétention de l'information, implication dans la lecture, *etc.*). Il a toutefois fallu resserrer le sujet, qui s'est alors focalisé sur le plaisir lié à la lecture : comment les livres audios peuvent-ils l'améliorer ? La raison principale de ce choix est la volonté de redonner goût à la littérature et de transformer une relation au livre, qui est trop souvent contrainte, en un rapport plus *sain*, où le plaisir de lecture peut prendre place et donner envie aux élèves de lire.

#### 1.4. HYPOTHÈSES

Les hypothèses établies avant les recherches et l'expérience menée en classe étaient que les livres audio peuvent améliorer le plaisir de lecture des élèves, en proposant une méthode *novatrice* et ludique. Une idée sous-jacente était que la lecture d'un livre par l'audio peut particulièrement plaire aux élèves rencontrant des difficultés à lire. Sur la question du meilleur usage du livre audio en classe, nous supposons que la lecture audioassistée pouvait rassembler le meilleur des deux méthodes (visuelle / audio uniquement), et donc offrir le meilleur cadre d'étude à la classe pour encourager le plaisir de lecture.

Enfin, nous pensons que la voix d'un narrateur extérieur (et souvent professionnel, ou tout du moins compétent dans la narration) permet de mieux s'immerger dans la lecture, de mieux ressentir cette dernière et donc d'en augmenter le plaisir. Cette hypothèse semble importante, en ce qu'elle inclut également les élèves qui n'ont pas de difficulté à lire pour améliorer le plaisir de lecture. Nous confronterons ces quelques hypothèses aux résultats obtenus au fil de la recherche, afin de confirmer ou d'infirmer ces dernières, en regard avec les éléments tirés de la littérature scientifique.

## 2. MÉTHODOLOGIE

### 2.1. TYPE DE RECHERCHE

Situons cette recherche selon les paradigmes proposés par Astolfi (1993). Ce travail sera ainsi conduit selon deux aspects de la recherche en éducation : la recherche herméneutique et la recherche pragmatique. La première, qu'Astolfi qualifie également de recherche de signification, rejoint plutôt l'aspect théorique du travail, s'attachant à la mise en évidence de signifiants utiles à l'élaboration d'un cadre théorique. Ainsi, « Les recherches de signification (de type herméneutique) visent [...] à analyser des situations didactiques enregistrées et décryptées, dans la singularité complexe de chacune, et dans la variété possible des registres interprétatifs. » (Astolfi, 1993, p.13). Ce pan de la recherche sera utilisé en premier lieu afin de donner corps au travail par la constitution d'un cadre théorique, puis dans le but d'analyser les séquences didactiques vécues en classe.

Toutefois, ce travail se veut également *expérimental*, en ce sens que son objectif est de tester une méthode d'enseignement novatrice qui puisse être appliquée en classe de manière récurrente par la suite. Cet aspect du travail cherchera ainsi à étudier le caractère de *faisabilité* du projet, pour reprendre le terme d'Astolfi (1993, p.8) : « ce type de recherche prend appui de façon constitutive sur des innovations mises en place par les enseignants. », *innovations* qui prendront la forme d'une expérience menée dans une classe de secondaire I afin de tester l'utilisation du livre audio à l'école.

Il ne faudrait toutefois pas séparer ces deux pans de la recherche et les isoler de manière hermétique. En effet, de par notre posture de praticien-chercheur, notre travail se réclamera tant de la recherche herméneutique que pragmatique. Cette posture de praticien-chercheur, telle que définie par Kohn (2001), puis Lavergne (2007), permet ainsi de concilier les deux approches, en mettant également en évidence l'importance de la subjectivité du praticien-chercheur : « C'est donc une triple implication qu'il faut auditer en entreprenant une recherche : celle de l'homme ou de la femme engagé(e) avec une expérience personnelle de la société : le soi personnel, porté par des valeurs, celle du professionnel de terrain et celle du chercheur. » (Lavergne, 2007, p.34).

Il sera donc nécessaire d'être attentifs aux biais induits par notre posture de praticien-chercheur, nous plaçant dans le même temps dans le monde de la recherche et le monde professionnel. Bien qu'étant synonymes de nombreux avantages – tels que le contact direct avec la population test, la possibilité d'expérimenter soi-même son sujet d'étude ou encore la capacité à effectuer un retour théorique sur ces éléments au moyen de la littérature scientifique – ces mêmes avantages peuvent se transformer en inconvénients si l'on n'y prend pas garde. Pour ne citer qu'un exemple, le praticien se doit d'explicitier et de remettre en question les évidences et les routines qu'il peut avoir au quotidien dans sa pratique professionnelle. Ainsi, « la question ici n'est pas de renier ce discours de professionnel, mais de savoir que l'on est en train de le tenir » (Kohn, 2001, p.145). Concluons avec Kohn sur le statut de praticien-chercheur, qui nous semble être un *compromis* efficace afin de mener la recherche de manière efficace : « Opter pour la posture de praticien-chercheur veut dire reconnaître la coexistence des deux statuts, leurs interactions réciproques constantes, reconnaître qu'une même personne prend plusieurs positions selon les moments, les objectifs, les fonctions, les contacts avec les autres... L'on essaie alors de spécifier les différences, d'aiguiser sa sensibilité à ce qu'apporte chaque place. » (Kohn, 2001, p.151).

## 2.2. EXPÉRIMENTATION MENÉE EN CLASSE

### 2.2.1. DESCRIPTION DE L'EXPÉRIENCE

De nombreuses questions se sont posées quant à la modalité de l'expérimentation accomplie pour ce travail. Il a en effet fallu réfléchir à la manière de procéder, au choix du livre, à la modalité d'utilisation du livre audio, aux aspects pratiques de l'expérience, etc. En premier lieu, résumons cette dernière, qui a pris la forme d'une séquence littéraire menée sur six leçons (une par semaine) sur le roman d'Ernest Hemingway, *Le vieil homme et la mer*<sup>1</sup>. Le projet global consistait en la lecture de l'œuvre partiellement en classe (en lecture audioassistée), tandis que le reste du travail s'effectuait à la maison (en modalité libre). Des discussions en commun avaient ensuite lieu en classe sur la base de mots-clés récoltés durant la lecture. Enfin, la séquence s'est terminée sur une évaluation de compréhension et d'interprétation, qui comprenait également une partie d'écoute avec le livre audio.

---

<sup>1</sup> Hemingway, E. (2009). *Le vieil homme et la mer* (J. Dutourd, Trad.). Gallimard.

Des questionnaires ont été distribués à trois reprises aux élèves afin de récolter leur(s) ressenti(s), leurs impressions au sujet de l'expérience.

Nous ne reviendrons pas sur toutes les réflexions qui ont été menées pour aboutir à ce résultat, mais précisons toutefois quelques points, à commencer par le choix du livre. Cela s'est en effet révélé être un sujet épineux, qui avait une grande importance dans les résultats obtenus. Choisir un livre *trop facile d'accès*, qui aurait eu plus de chance de plaire aux élèves (prenons par hypothèse *Harry Potter*, best-seller mondial de la littérature jeunesse), aurait biaisé l'expérience : les élèves auraient probablement pris un grand plaisir à la lecture de cette œuvre, sans que le livre audio y soit pour quelque chose. Un livre trop compliqué aurait également douché l'enthousiasme de la classe. Le choix de *Le vieil homme et la mer* s'est posé en tant qu'intermédiaire : livre ayant une belle qualité d'écriture, il bénéficie d'une histoire simple et accessible, mais relevant d'enjeux intéressants et enrichissants pour les discussions. Ce roman ne semble toutefois pas avoir eu le succès escompté, et les élèves se sont montrés quelque peu réticents devant le relatif manque d'action du livre.

Le second point de précision concerne la modalité d'utilisation du livre audio. La question se posait en effet de savoir si nous l'utiliserions uniquement dans sa partie auditive, ou en le couplant à la lecture du roman de manière visuelle. Là encore, un compromis a été adopté : les élèves étaient totalement libres dans leur lecture à la maison. Ils devaient lire une partie de l'œuvre chaque semaine en devoir, l'équivalent de 15 minutes du livre audio, sans que la modalité soit précisée. En classe, la même proportion du texte était lue (environ 15 minutes par leçon), à la différence que la lecture était alors audioassistée : les élèves suivaient dans le roman durant l'écoute. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces modalités de lecture dans la partie d'analyse.

### **2.2.2. POPULATION**

L'expérience menée pour ce travail a été proposée à des élèves de 11<sup>e</sup> Harmonos de niveau B en français (le niveau intermédiaire). Cette classe de 17 élèves est volontaire et participative, mais leur attrait à la lecture est relativement réduit. La plupart d'entre eux ne lisent que peu durant leur temps libre, et la lecture en classe s'apparente bien souvent à une corvée. La classe compte neuf filles et huit garçons (dont un Suisse allemand) ; après analyse, nous avons pu observer qu'il

n'y a pas eu de différence significative dans les résultats entre les élèves masculins et féminins.

## 2.3. RÉCOLTE DES DONNÉES

### 2.3.1. NATURE DES DONNÉES

L'objectif ne sera pas ici de s'attarder sur des points de détail quant à la récolte de nos données, mais de préciser succinctement quelques éléments relatifs à nos choix de méthode, ainsi qu'aux modalités liées à ces derniers. En ce qui concerne le choix de la méthode tout d'abord, il y avait de nombreuses possibilités afin de mener la recherche sur le terrain. Nous en avons privilégié deux, la première étant tout simplement l'observation directe : « Les méthodes d'observation directe constituent les seules méthodes de recherche sociale qui captent les comportements au moment où ils se produisent sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage. » (Van Campenhoudt & Quivy, 2006, p.174). Cette première méthode consiste ainsi en la simple observation du déroulement de l'expérience menée en classe, avec la prise de notes des éléments déterminants, tel le comportement des élèves selon la modalité utilisée. Outre la simplicité d'utilisation de cette méthode, son principal attrait provient de sa capacité à saisir les *données sur le vif*, dans l'action. Nous retrouvons ici tout l'intérêt de l'aspect *pratique*, sur le terrain, du praticien-chercheur.

La deuxième méthode qui a été utilisée dans ce travail est la récolte de données par questionnaire. Nous avons en effet préféré ce choix à l'entretien, qui se caractérise « par un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs et par une faible directivité de sa part » (Van Campenhoudt & Quivy, 2006, p.170). Cette méthode aurait comporté certains biais, amplifiés par notre position d'enseignant, qui aurait nécessairement contraint certaines réponses des élèves. Nous avons donc choisi de nous tourner vers le questionnaire, permettant « [l]'analyse d'un phénomène social que l'on pense pouvoir mieux cerner à partir d'informations portant sur les individus de la population concernée. » (Van Campenhoudt & Quivy, 2006, p.168). Cette méthode de récolte avait ainsi le grand avantage de laisser une certaine marge de liberté aux élèves, qui ont pu s'exprimer de manière plus libre que lors d'un entretien. Cela permettait également de récolter les réponses de toute la classe, ce qui n'aurait été possible qu'en interrogeant globalement la classe de manière orale. Cette méthode aurait nécessairement nécessité moins de temps et

de travail, mais se serait révélée nettement moins riche dans les réponses apportées. Nous avons donc proposé trois questionnaires aux élèves : un en préambule à l'expérience (questionnaire A), un autre après une semaine (questionnaire B) puis un dernier en fin d'expérience (questionnaire C)<sup>1</sup>.

Étant donné que la focale du travail porte sur le plaisir de lecture, il semblait nécessaire de proposer des questions permettant un certain développement des élèves, afin de récolter les opinions des répondants (et donc des données qualitatives) : « Dans la réalité sociale, une pratique inclut aussi le rapport à la pratique, les justifications, les motivations, les croyances, les valeurs. (...) Cette dimension "subjective" du monde social est une dimension qui ne peut pas être exclue à moins d'avoir une vision sociologique déformée de la société » (De Singly, 1992, p.33 et 65). Cette approche nécessitait là encore nécessairement plus d'investissement afin de traiter les réponses, mais comme nous étions face à un faible contingent d'élèves, nous avons pu nous permettre de procéder de la sorte, apportant ainsi une richesse supplémentaire à l'observation.

Pour en terminer avec le questionnaire, nous avons choisi d'utiliser un compromis dans le choix des questions, ouvertes et fermées, comme le conseille d'ailleurs une référence en la matière : « Lors de la rédaction d'un questionnaire, le mieux est d'adopter un compromis entre questions ouvertes et questions fermées » (De Singly, 1992, p.66). Cette manière de faire nous a ainsi permis de réduire les problèmes liés aux questions ouvertes (parfois trop dispersées et inutilisables), mais d'en apporter les avantages (une plus grande richesse dans les réponses, la possibilité pour les élèves de partager leur ressenti, leurs opinions, etc.).

### **2.3.2. MÉTHODE D'ANALYSE DES DONNÉES**

Comme le nombre des répondants était peu élevé (17 élèves, parfois moins selon les présences), l'analyse des données a pu se faire de manière relativement simple, sans qu'il y ait besoin d'utiliser d'outils statistiques spécifiques. En ce qui concerne l'observation directe, afin de privilégier la spontanéité inhérente à cette méthode, nous avons simplement pris note dans le moment de quelques éléments ayant trait au déroulement de l'expérience. Ces quelques données, bien que peu nombreuses, se sont malgré tout révélées utiles, afin de fixer et de conserver des

---

<sup>1</sup> Voir 7. Annexes, en toute fin de ce travail.

observations récoltées *dans l'action*. Quant aux questionnaires, nous avons relevé toutes les réponses des élèves (dont nous avons uniquement supprimé les fautes d'orthographe) dans le logiciel Microsoft Excel, en ce qu'il permettait un classement simple et efficace des réponses. De plus, cela permettait une vue de synthèse pour les parties *fermées* des questions (« Oui » ou « Non »), par la compilation du nombre de réponses obtenues à chaque possibilité.

### 3. RÉSULTATS

Afin de correspondre au mieux aux besoins de notre problématique, nous traiterons les données obtenues lors de l'expérience menée en classe selon deux volets, eux-mêmes divisés en catégories afin de clarifier la présentation des résultats. La première des deux thématiques de présentation des résultats concernera *l'usage*, c'est-à-dire la manière optimale d'utiliser les livres audio en classe, que ce soit pour des questions pratiques ou dans le but d'améliorer l'expérience. La seconde thématique traitera quant à elle du *plaisir de lecture* lié à l'expérience, et présentera des résultats liés notamment à la question de l'immersion dans l'œuvre ou encore du climat de travail.

En ce qui concerne le traitement des données, les résultats seront présentés dans les thématiques et catégories dédiées, puis directement analysés et interprétés. Cette manière de faire, qui ne sépare pas en sous-chapitres distincts la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats, nous semble la plus adaptée aux données recueillies et à la clarté du propos. En effet, la majorité de nos données consiste en des réponses de questionnaire, c'est-à-dire des données qualitatives. À cet égard, tenter de présenter plus de 400 réponses à développement aurait été simplement inutile, voire contreproductif. Seules les questions fermées (oui ou non) sont présentées de manière visuelle, sous forme de tableau, mais cela ne méritait pas de chapitre dédié. Enfin, nous intégrerons également les conclusions et apports de la littérature scientifique utilisée dans ce travail.

#### 3.1. USAGE

Il semble important de faire un rapide point sur cette thématique de résultats concernant l'usage. Précisons bien en effet que cette catégorisation ne sert qu'à la schématisation des résultats, et donc à leur meilleure compréhension. Il est toutefois clair que l'objectif sous-jacent de la question de l'usage reste bien lié au plaisir de lecture. Ce lien peut tout simplement s'expliquer par l'aspect pratique de l'usage des livres audio en classe : la manière de travailler va nécessairement influencer sur le plaisir des étudiants à lire.

### 3.1.1. MODALITÉ PRÉFÉRÉE

Nous avons présenté plus haut les trois modalités principales de lecture qu'il est possible de pratiquer : uniquement visuelle, uniquement auditive ou audioassistée. Afin d'identifier clairement la modalité de lecture préférée de la classe, nous avons demandé aux élèves lors du questionnaire C (de fin d'expérience) la méthode avec laquelle ils avaient eu le plus de plaisir. Ils devaient classer les trois modalités par ordre de préférence, 1 étant la préférée, 3 la moins appréciée. La lecture « classique », uniquement visuelle, a été la moins appréciée des élèves, ce qui peut confirmer une des hypothèses de ce travail. Cela n'est pas à dire que c'est une façon de pratiquer la lecture qui devrait disparaître, bien évidemment. De plus le résultat est quelque peu biaisé ; en effet, il faut prendre en compte la nouveauté associée au livre audio, son aspect *ludique* ainsi que la tranche d'âge des élèves. La lecture uniquement auditive a été classée deuxième par les élèves : ils l'ont donc préféré à une lecture *classique*. Les arguments pour ce choix étaient principalement la meilleure immersion fournie par le livre audio, la facilité de lecture ou encore la possibilité d'écouter en étant par exemple dans les transports publics.

Toutefois, le premier choix des élèves s'est révélé être la lecture audioassistée, réunissant les avantages des deux autres méthodes et confirmant en ceci notre hypothèse de départ. Les élèves ont apprécié retrouver les aspects positifs du livre audio, en ayant tout de même la possibilité de suivre visuellement la narration, comme le démontrent ces deux citations d'élèves : « C'est hyper agréable d'avoir quelqu'un qui lit bien... et moi qui regarde le livre » ; « Si on n'était pas forcément concentré / si on était perdu dans la lecture, on avait toujours le livre pour s'y repérer ». Cette modalité de lecture a donc été la plus appréciée des élèves pour la lecture en classe.

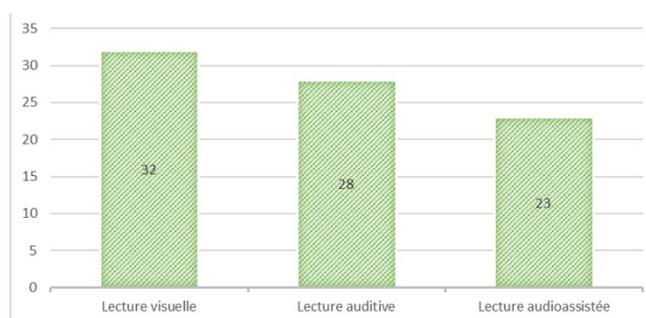


Figure 1 : Modalité préférée

Résumé des réponses des élèves, le choix préféré étant celui qui a obtenu le score le plus faible.

### 3.1.2. ASPECTS PRATIQUES

Nous ne nous étendrons guère ici ; en effet, ce ne sont pas les aspects pratiques liés à l'expérience qui nous semblent le plus intéressants pour ce travail. Ce sont toutefois des éléments importants qui peuvent être un frein au plaisir de lecture des élèves s'ils ne sont pas maîtrisés. Il est en premier lieu nécessaire de proposer un accès facile au livre audio, afin que les élèves puissent y avoir accès en tout temps et aisément à la maison. Nous avons dans ce but trouvé un livre audio disponible sur YouTube ; cette plateforme garantissait un accès facile à tous les élèves, et ce gratuitement. Un autre élément, simple en apparence, mais essentiel, est la qualité du livre audio. En effet, plusieurs des avantages proposés par ce dernier proviennent de la qualité de narration des professionnels qui le produisent. Il est donc nécessaire de choisir un livre audio dont le narrateur a une excellente diction, une bonne intonation, et si possible d'autres éléments *de bonus* (plusieurs narrateurs associés chacun à un personnage, des musiques d'ambiance, etc.).

### 3.1.3. CLIMAT DE TRAVAIL

Si nous n'avions pas pensé à cet aspect en début d'étude, le climat de travail induit par les livres audio s'est révélé tout à fait bénéfique et propice. En effet, bien que notre population test était une classe disciplinée et relativement sage, l'effet produit par l'écoute du livre audio était saisissant. Bien que la leçon de littérature prît place le vendredi après-midi, durant la dernière heure avant le weekend, le livre audio a eu la capacité de calmer les élèves et de procurer un climat de travail très appréciable. Chose relativement étonnante, même les élèves ont mis en évidence cet élément dans les questionnaires : « Le silence dans la pièce et la concentration » ; « toute la classe est silencieuse » ; « C'est bien car on joue tous le jeu et personne fait de bruit » ; « C'est calme, personne de la classe parle (pour une fois) ».

Comme l'a fait remarquer notre FEE, cela peut provenir du fait que « l'élève a peut-être la sensation d'être au repos, alors qu'il écoute activement ; cette activité pourra lui sembler récréative et donc plus positive à ses yeux ». L'écoute du livre audio semble effectivement moins exigeante, mais nécessite un calme complet pour profiter de la narration. Ces deux éléments conjugués peuvent expliquer la tranquillité de la classe et le climat de travail propice qui en ont découlé.

### 3.1.4. PISTES D'AMÉLIORATION

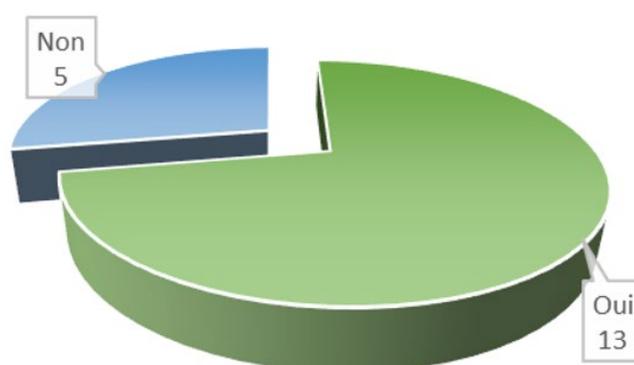
Au point de vue de l'usage, plusieurs éléments sont améliorables afin de rendre l'expérience plus plaisante pour les élèves. En premier lieu en ce qui concerne l'accès au livre audio, nous avons rencontré un souci en fin d'expérience, lorsque la vidéo YouTube de notre livre audio a été supprimée. C'était là une grande malchance (la vidéo était en ligne depuis des années), mais c'est un cas de figure qu'il faut prendre en compte. Afin de se prémunir de ce désagrément – qui a empêché les élèves d'effectuer leurs devoirs à la maison pour une semaine –, il est possible de télécharger le fichier audio du livre. Ainsi, quoi qu'il arrive, l'accès au fichier serait garanti. Une autre piste d'amélioration très simple serait de donner les numéros de page à lire dans le programme distribué en début d'expérience, en sus des minutages, afin que les élèves puissent s'y retrouver aisément à tout moment.

Enfin, le temps d'écoute en classe gagnerait à être retravaillé. En effet, les élèves avaient de la peine à rester concentrés tout au long de l'écoute (habituellement 15 min en classe), comme l'affirme une élève : « J'ai beaucoup de mal à rester concentrée tout le long ». À la fin de l'expérience, nous avons commencé à améliorer la chose, en scindant l'écoute en deux, ce qui semblait mieux convenir aux élèves. Il faudrait toutefois peut-être également tester d'autres manières de faire, par exemple en faisant une partie de l'écoute en début de leçon, puis la deuxième partie en fin de leçon. Le temps d'écoute est donc une variable qu'il serait possible d'améliorer, même si c'est également dû à la nouveauté de la méthode, à laquelle les élèves devront s'adapter au fil du temps.

## 3.2. PLAISIR DE LECTURE

Ce que nous avons évoqué jusqu'à présent concernait certes la question de l'usage, mais le plaisir de lecture était bien sous-jacent dans ces préoccupations. Nous allons toutefois nous pencher maintenant plus directement sur notre concept d'analyse, afin d'examiner en quoi le plaisir de lecture a pu bénéficier de l'expérience. Notons en premier lieu un biais à garder en tête : certains élèves ont répondu ne pas avoir apprécié l'expérience, ne pas avoir eu de plaisir. Ceci n'est toutefois pas à imputer uniquement à l'expérience, mais principalement au livre lu, qui n'a pas pleinement plu à la classe, comme en témoigne cette réponse d'élève : « J'ai eu du mal à me concentrer sur l'histoire car il n'y a pas beaucoup d'actions dedans ».

Rappelons toutefois le tableau 1 (« Modalité préférée »), qui est tout à fait clair à cet égard : les lectures auditive ou audioassistée ont été plus appréciées que la lecture *classique*, uniquement visuelle. La question 5 du questionnaire C permet elle aussi de dissiper l'ambiguïté – et c'est là un résultat central de cette étude – et d'affirmer clairement que les élèves ont éprouvé plus de plaisir avec les livres audios<sup>1</sup>. Ce résultat vient corroborer notre avis personnel ainsi que celui de notre FEE au moment de l'expérience, qui a également considéré que les élèves éprouvaient plus de plaisir lors d'une séquence littéraire impliquant le livre audio. À partir de cet état de fait, voyons ce qui a particulièrement plu aux élèves, et qui a contribué à leur rendre l'expérience agréable.



**Figure 2 : Plaisir de lecture**

Réponses des élèves à la question : « Est-il plus plaisant de faire la lecture d'un ouvrage au moyen d'un livre audio plutôt que par une lecture plus classique ? »

### 3.2.1. IMMERSION DANS L'ŒUVRE

Nous commencerons par ce qui semble avoir été l'élément déterminant dans la satisfaction des élèves à utiliser un livre audio : la capacité de ce dernier à immerger le lecteur dans l'œuvre. C'est là en effet le point qui est revenu le plus souvent dans les réponses des élèves, et ce qui semble déterminant avec les livres audio. Il faut tout d'abord soulever le point relevé par une étude, selon laquelle l'imagination est plus fortement mise à contribution par la lecture que par des vidéos :

they had stronger physiological responses for auditory stories including higher heart rates, greater electrodermal activity, and even higher body temperatures. We interpret these findings as physiological evidence that the stories were more cognitively and emotionally engaging when presented in an auditory format. This may be because listening to a story is a more active process of co-creation (i.e. via imagination) than watching a video.

Richardson et al., 2018, p.2

<sup>1</sup> Il ne faudra pas s'étonner du total de réponses, 18 pour 16 élèves. Deux d'entre eux ont en effet coché les deux réponses, dont un pour signifier que la réponse dépendait du livre.

Cette expérience scientifique permet donc d'apporter une pierre concrète à notre édifice : l'écoute de livres audio peut procurer plus de plaisir, plus d'investissement que le visionnage de vidéos. Ce constat se retrouve également sous la plume des élèves, bien que présenté de manière quelque peu différente : « Il y a de très grandes pauses entre les chapitres et j'ai le temps d'imaginer la suite ».

Mais la question de l'immersion dans l'œuvre et du plaisir qui peut en découler ne s'arrête pas à la seule possibilité de mieux former des représentations mentales de l'histoire. En effet, les élèves ont beaucoup relevé le fait que grâce aux livres audio, ils étaient mieux à même de se plonger dans l'histoire, ce pour de nombreuses raisons : « Le fait qu'il y a de la musique et des intonations différentes » ; « Bonne intonation, bien dans l'ambiance (musique) » ; « J'ai bien aimé la voix du narrateur et les petites musiques qui accompagnaient et aussi le fait d'entendre la voix nous permet de nous plonger dans l'univers. ». Ces réponses sont tout à fait instructives, en ce qu'elles mettent en avant la force de la narration. Bénéficier d'une écoute *professionnelle*, avec un narrateur accompli mettant le ton, l'intonation, différenciant les personnages, *etc.* a donc été très apprécié des élèves, comme nous le supposions au départ. L'apport de quelques musiques au fil de l'écoute a également favorisé l'immersion. Ce dernier point, ainsi que dans une certaine mesure la qualité de la narration, sont des éléments qu'une *simple* lecture à voix haute par l'enseignant ne pourrait égaler, et qui encouragent donc l'usage du livre audio en classe.

### 3.2.2. DIFFICULTÉS DE LECTURE

Cette catégorie de résultats gagnerait à être étoffée à l'avenir. En effet, un des grands apports du livre audio est de permettre un accès facilité à la littérature pour des personnes qui éprouvent des difficultés de lecture (tels les dyslexiques ou encore les malvoyants). La classe que nous avons en stage ne comportait pas d'élèves réunissant de telles caractéristiques. Cependant, l'intérêt à la lecture de notre population d'expérience était relativement faible, 15 de nos 17 élèves ne lisant que 0 à 2 livres par mois (étant compris là-dedans les bandes dessinées et les mangas). Outre un probable manque d'intérêt, les principales raisons de ce faible intérêt à la lecture proviennent directement des difficultés à lire, à décoder le texte : « Cela demande beaucoup de concentration pour se concentrer sur ce qu'il

y a écrit et de calme. » ; « Je lis lentement et de manière pas très fluide pour des textes "longs" ».

Il s'agit là d'une problématique que plusieurs auteurs soulèvent : les élèves qui ont de la difficulté à lire éprouvent moins d'intérêt à la lecture – notamment en ce qu'elle est peu fluide et donc peu compréhensible –, ne reçoivent jamais de félicitations ou de gratifications pour leur implication, ne connaissent que peu d'histoires dont ils pourraient vouloir connaître la suite, etc. C'est donc en quelque sorte un cercle vicieux, qui décourage les personnes éprouvant des difficultés à lire... et qui ne peuvent donc s'améliorer en pratiquant la lecture.

Le livre audio permet de contourner ces difficultés, en enlevant tout simplement de l'équation « the constraints of word recognition and decoding [...] [et en permettant aux] young and adolescent readers to engage with texts that interest them » (ElSayed, Ringstaff & Flynn, 2019, p.2). Cet aspect a été pleinement ressenti par les élèves, qui ont semble-t-il fortement apprécié l'usage du livre audio à ce point de vue : « C'est plus simple à comprendre quand c'est quelqu'un d'autre qui lit, car quand c'est nous faut se concentrer sur les mots, et parfois la prononciation » ; « Je n'aime pas forcément lire, mais le livre audio m'a fait aimer écouter ». Ces exemples parmi d'autres sont déterminants et illustrent parfaitement l'impact que peut avoir le livre audio, en permettant à des lecteurs dits *moyens* d'accéder facilement et avec plus de plaisir à la littérature. Ceci rejoint notre hypothèse de départ, selon laquelle les livres audio pouvaient permettre de contourner les difficultés de lecture.

### 3.2.3. LIBERTÉ DE LECTURE À LA MAISON

Le principe de l'expérience consistait en une lecture *dirigée* en classe – dans le format audioassisté suivi de discussions –, puis une lecture libre à la maison. Les élèves n'avaient aucune contrainte, et pouvaient lire où bon leur semblait et quand cela les arrangeait le plus. Bien que cet aspect puisse sembler quelque peu anodin, les élèves paraissent avoir apprécié cette marge de manœuvre, qui leur permettaient d'effectuer d'autres tâches cognitivement peu exigeantes : « À midi en mangeant et en faisant la table et la vaisselle » ; « Le soir en faisant du vélo elliptique » ; « ça m'a occupé pendant mon sport » ; « Le livre audio permet d'écouter, tout en faisant quelque chose (bus, etc.) ». Cette liberté de lecture semble effectivement

être un aspect très satisfaisant du livre audio, qui permet une plus grande souplesse : difficile de lire un livre en pratiquant du sport...

Bien entendu, cet avantage est à double tranchant, la pratique d'une autre activité pouvant déconcentrer le lecteur. Nous avons ainsi bien insisté sur l'importance de la concentration lors de la lecture, en conseillant à la classe d'écouter leurs devoirs lorsque leur esprit n'était pas pris par une autre activité « exigeante ». D'après les exemples fournis par les élèves (le sport, faire la vaisselle, les transports), la consigne a été bien reçue et les échanges que nous avons en classe sur leurs devoirs démontraient qu'ils avaient dans la majeure partie bien saisi les enjeux de leurs lectures – bien entendu, certains n'ont pas fait leur tâche à domicile, comme à leur habitude ; à ce titre la démarche n'est pas miraculeuse. Au-delà d'une bonne compréhension, la liberté de lecture à la maison a plu aux élèves, comme l'atteste cette réponse tout à fait enthousiasmante pour l'usage de livres audio à l'école : « C'était simple et plutôt que d'être des devoirs c'est un plaisir ».

#### **3.2.4. ASPECT NOVATEUR ET TECHNOLOGIQUE**

Bien que ce ne soit pas un élément inhérent au livre audio, son aspect novateur ainsi que l'attrait dû à l'utilisation de la technologie ont également contribué au plaisir des élèves : « C'est intéressant de faire les choses différemment » ; « J'ai bien aimé écouter ça change de ce qu'on fait d'habitude » ; « ça change un peu des autres fois, c'est moins ennuyant et ça donne plus envie ». Si cet aspect peut sembler quelque peu secondaire, il n'est toutefois pas à négliger, comme le note un auteur, citant un autre chercheur :

Amy Benjamin (2005) has highlighted six features of technology, beyond motivation, that support differentiated instruction with the use of technology. One of these features relates to learning styles and sensory learning and stipulates that technology [...] encourages learners with different abilities and interests to participate in the learning process.

Whittingham, 2013, p.4.

Outre son aspect novateur, le côté technologique des livres audio peut donc apporter un réel bénéfice aux élèves. La nouveauté de cette technique de lecture comporte toutefois un désavantage, comme le note un élève : « Il faudrait faire ça plus souvent, notre cerveau n'a pas l'habitude de retenir des informations avec un livre audio ». C'est là en effet un point important qui doit encourager à un usage plus fréquent des livres audio à l'école. Toutefois, si cette difficulté est à soulever, ce ne semble pas avoir été un problème rebutant.

## CONCLUSION

À l'heure de conclure ce travail, les résultats principaux de cette étude seront résumés succinctement en reprenant notre question de recherche : *quel usage des livres audios peut-on faire en classe afin d'améliorer le plaisir de lecture des élèves ?*

La meilleure utilisation du livre audio en classe semble donc être le compromis, à savoir la lecture audioassistée, mêlant les points positifs de la lecture audio tout en évitant certains écueils (difficultés de concentration, éventuellement une plus grande propension à la distraction). Quant au plaisir de lecture, notre hypothèse générale de départ s'est confirmée et l'usage des livres audio à l'école paraît réellement prometteur, les élèves ayant dans l'ensemble (exception faite du choix du livre) apprécié l'expérience, et se disant enclins à renouveler l'expérience par la suite. Rappelons à cet égard cette réponse d'élève qui, bien que ne devant pas être considéré comme une généralité, illustre parfaitement le succès de l'étude : « C'était simple et plutôt que d'être des devoirs c'est un plaisir ».

D'un point de vue personnel, cette recherche m'a beaucoup appris, et ce principalement dans son aspect concret, dans la réalisation de l'expérience. Préparer une séquence littéraire de A à Z en imaginant les meilleures façons de faire s'est ainsi révélé non seulement instructif, mais également très motivant. De plus, comme c'est là un type d'enseignement encore peu répandu, le terrain était peu balisé et *tout* était à faire. Cet aspect novateur justifie une telle étude, qui peut contribuer à renouveler l'enseignement du français, et plus particulièrement la branche littéraire.

Ce n'est pas à dire qu'il faille révolutionner les manières de faire, et je ne pense pas que les livres audio doivent être utilisés systématiquement. Il reste en effet nécessaire que les élèves pratiquent la lecture *classique*, ne serait-ce que pour acquérir les capacités de décodage du texte ou encore d'apprentissage de l'orthographe. Toutefois, l'usage des livres audio permet une alternative intéressante afin de renouer avec le plaisir de lecture. L'avenir seul dira si les livres audio peuvent tenir leur promesse sur le long terme ; en tous les cas, en ce qui me concerne, il est clair que je réitérerai l'expérience à l'avenir, tant elle m'a semblé profitable pour les élèves, et intéressante à mettre en place. Je laisserai les derniers

mots de ce travail à Daniel Pennac, juste retour des choses pour cet auteur dont le livre *Comme un roman* a été un des points de départ de cette recherche :

*L'homme qui lit à voix haute nous élève à hauteur du livre.  
Il donne vraiment à lire.*

Pennac, D. (1997) p.104

## BIBLIOGRAPHIE

### RÉFÉRENCES CITÉES DANS LE CORPS DU TEXTE

- Astolfi, J.-P. (1993). Trois paradigmes pour les recherches en didactique. *Revue française de pédagogie*, Vol. 103, n° 1, 5-18.
- Bemporad, C. (2014). Lectures et plaisirs : Pour une reconceptualisation des modes et des types de lecture littéraire. *Études de lettres*, n° 1, 65-84.
- CIIP (2011). PER – Français. Consulté 9 juin 2022, à l'adresse *Plan d'études romand*. Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. website : <https://www.plandetudes.ch/web/guest/francais/>
- De Singly, F. (1992). *L'Enquête et ses méthodes : Le questionnaire*. Paris: Nathan.
- Deniz, F., Nunez-Elizalde, A. O., Huth, A. G., & Gallant, J. L. (2019). The Representation of Semantic Information Across Human Cerebral Cortex During Listening Versus Reading Is Invariant to Stimulus Modality. *The Journal of Neuroscience*, Vol. 39, n° 3, 7722-7736.
- EISayed, R., Ringstaff, C., & Flynn, K. (2019). White Paper on Audiobooks and Reading Achievement. *WestEd*, 1-8.
- Goulard, E. (2020). Quels usages pédagogiques de l'audio-livre en cours de français, au lycée professionnel ? *IEN Lettres Histoire, Vice-rectorat, Nouvelle-Calédonie*, 1-14.
- Kohn, R. C. (2001). Les positions enchevêtrées du praticien-qui-devient-chercheur. *Action et savoir, Praticien et chercheur, parcours dans le champ social*. L'Harmattan
- Lavergne, C. D. (2007). La posture du praticien-chercheur : Un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative. *RECHERCHES QUALITATIVES*, (n°3), 16.
- Malaure, J. (2009, juin 29). Valérie Lévy-Soussan, directrice d'Audiolib : « Un livre, ça s'écoute aussi ». Consulté 8 février 2022, à l'adresse *Le Point.fr* website: <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.le-point.fr%2Factualites-litterature%2F2009-06-29%2Fvalerie-levy-soussan-directrice-d-audiolib-un-livre-ca-s-ecoute%2F1038%2F0%2F356795#federation=archive.wikiwix.com>
- Pennac, D. (1997). *Comme un roman*. Gallimard.
- Piot, T. (2012). Le langage, organisateur et instrument de la réflexivité professionnelle des enseignants. In *Pédagogies en développement. Le virage réflexif en éducation* (pp.93-105). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.tardi.2012.01.0093>
- Richardson, D., Griffin, N., Zaki, L., Stephenson, A., Yan, J., Hogan, J., ... Devlin, J. (2018). Measuring narrative engagement: The heart tells the story. *BioRxiv : Cold Spring Harbor*, 1-17. <https://doi.org/10.1101/351148>

Rogowsky, B. A., Calhoun, B. M., & Tallal, P. (2016). Does Modality Matter? The Effects of Reading, Listening, and Dual Modality on Comprehension. *SAGE Open*, Vol. 6, n° 3, 1-9. <https://doi.org/10.1177/2158244016669550>

Van Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales* (Dunod).

Whittingham, J. (2013). Use of Audiobooks in a School Library and Positive Effects of Struggling Readers' Participation in a Library-Sponsored Audiobook Club. *American Association of School Librarians*, Vol. 16, 1-18.

## RÉFÉRENCES NON CITÉES MAIS AYANT NOURRI LA RÉFLEXION

Bentolila, A. (2005). *Le goût de lire*. Nathan.

Best, E. (2020). Audiobooks and literacy. *National Literacy Trust*, 1-13.

(direction) Bentolila, A. (2005). *Le goût de lire*. Les entretiens Nathan, Actes XV: Nathan.

Flynn, K., Matlen, B., Atienza, S., & Schneider, S. (2016). How listening drives improvement in vocabulary and reading comprehension. *WestEd*, 1-24.

Hamon, M. (2014, septembre 23). Livres audio en cours de français. Consulté 10 mars 2022, à l'adresse Académie de Nantes, Portail pédagogique website: <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/bibliotheque/livres-audio-en-cours-de-francais-822537.kjsp>

James, C. (2015). Engaging Reluctant Readers through Audiobook Project. *International Journal on E-Learning Practices*, Vol. 2, 1-23.

Journiac, J. (2005, décembre 30). EVENE - LES LIVRES AUDIO - Actualité. Consulté 8 février 2022, à l'adresse Evene.fr website: <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.evene.fr%2Flivres%2Factualite%2Flivres-audio-livraphone-livrior-audible-gallimard-lecture-246.php#federation=archive.wikiwix.com>

Mavrody, N. (2017, mai 19). The Dangers of Reading in Bed. Consulté 9 février 2022, à l'adresse The Atlantic website: <https://www.theatlantic.com/technology/archive/2017/05/reading-in-bed/527388/>

Michel, S. (s. d.). Expérimenter le livre audio en 9H et 11H au CO fribourgeois. *Synthèse de Mémoire de Master*, 1-4.

Palusinski, C. (s. d.). Les usages pédagogiques du livre audio. Consulté 10 mars 2022, à l'adresse La Plume de Paon des lycéens website: <http://www.laplume-depaondeslyceens.com/docs/livret-daac-plumedepaon-numerique.pdf>

Perec, G. (1976). Lire: Esquisse socio-physiologique. *Nouvelle série*, Vol. 453, no°1, 1-13.

Wolfson, G. (2008). Using audiobooks to meet the needs of adolescent readers. *American Secondary Education*, Vol. 36, n°2, 105-114.

## ANNEXES

Afin de ne pas surcharger le travail, et à des fins de lisibilité, nous préférons ne pas insérer les annexes dans ce document. Le questionnaire transmis aux élèves sera ainsi disponible à [ce lien](#), tandis que les réponses au même questionnaire seront consultables à [ce lien](#).